



Préparé par : Seth Klein
Chef d'équipe, unité de l'urgence climatique

LE CANADA A BESOIN D'UNE BRIGADE JEUNESSE POUR LE CLIMAT

Une Brigade Jeunesse pour le climat : répondre à l'appel au service et se préparer aux emplois de l'avenir

La mobilisation canadienne contre les changements climatiques n'a pas encore atteint le seuil de projet national de grande envergure. La création d'une Brigade Jeunesse pour le climat donnerait un coup d'envoi qui frapperait l'imaginaire collectif. Une audacieuse Brigade Jeunesse pour le climat, appelée à se mobiliser pour contrer la plus grave menace à l'humanité, pourrait s'avérer être le nouveau programme phare, transformateur, de l'administration publique. La création d'une telle brigade indiquerait aux jeunes et à l'ensemble de la population que nous sommes véritablement en situation d'urgence climatique.

Notre vision est celle d'une brigade relevant d'un programme gouvernemental, financé par des fonds publics. Son invitation s'adresserait à toute personne de moins de 35 ans : « Si vous comprenez que nous sommes en situation d'urgence climatique et êtes prêts à répondre au défi qui se pose à la génération actuelle, nous avons une place pour chacun et chacune d'entre vous. Nous ne refuserons personne. »

Un précédent historique

Attardons-nous un instant à d'autres jeunes Canadiennes et Canadiens qui ont répondu à l'appel de leur génération les invitant à affronter la menace existentielle de leur époque. À ce moment-là, le gouvernement a soutenu leur dévouement.

Lors de la Deuxième Guerre mondiale, la population du Canada était d'à peine plus de 11 millions. Dans le but de contrer la montée du fascisme, l'une des plus grandes menaces de tous les temps aux démocraties, plus d'un million de Canadiennes et Canadiens, prêts à tout

sacrifier, se sont enrôlés. Ce nombre représente un taux de participation remarquable. Issus des quatre coins du Canada et de tous les milieux culturels, la plupart des combattants outre-mer avaient ceci en commun : leur jeune âge. **En effet, lors de la Deuxième Guerre mondiale, près de 64 % des nouvelles recrues n'avaient pas encore 21 ans.** Cette génération de jeunes gens a tout laissé derrière elle : ferme, projets de carrière ou études postsecondaires, car elle comprenait bien que la menace était imminente.

À l'époque, cette génération a été accueillie à bras ouverts, même si, au début, le gouvernement se hâtait de créer ou de rapiécer de nouveaux programmes de formation. Il ne refusa personne.

La mobilisation des jeunes pour contrer la crise actuelle

Aujourd'hui, des milliers de jeunes gens brûlent d'envie de relever le défi de leur génération. Alors que la planète commence à faire face à la crise climatique, le leadership des jeunes, lui, est en plein essor depuis quelques années. Tout comme lors de la Deuxième Guerre mondiale, les jeunes se mobilisent pour sauvegarder notre avenir collectif. Par contre, cette fois-ci, nos gouvernements tardent à mettre en place les programmes visant à rassembler et à déployer l'énergie et le talent des jeunes. L'invitation n'a pas été lancée.

Il n'en demeure pas moins que la situation actuelle a ceci de favorable sur la précédente : elle n'exige ni combat ni tuerie, mais plutôt aide et guérison, de nos sociétés et de la planète. Se joindre à la Brigade Jeunesse pourrait s'avérer l'antidote à l'écoanxiété de tant de jeunes confrontés aux catastrophes naturelles dont la sévérité ne cesse de s'accroître.

Le Canada a besoin d'une nouvelle brigade de jeunes, axée sur l'aide et sur la guérison qu'exigent les solutions à l'urgence climatique, une brigade, non pas contrainte, mais plutôt attirée par l'appel au service.

Quel type de travail et de formation la Brigade Jeunesse pour le climat financerait-elle?

La Brigade Jeunesse pour le climat devrait financer **des milliers** d'emplois visant, à la fois l'atténuation des changements climatiques et l'adaptation à ceux-ci, des emplois visant à accélérer la réduction des gaz à effets de serre, et à rehausser le niveau de préparation, de réaction et de résilience des collectivités aux changements climatiques et aux inévitables phénomènes météorologiques extrêmes.

Points saillants du programme

- Des stages de deux ans, probablement, rémunérés par de généreux salaires;
- Des stages entièrement consacrés au travail pratique ou menés en partenariat avec des établissements d'études postsecondaires combinant des stages de travail intégrés à des

études en salle de classe;

- Des programmes de formation approfondie dans des domaines de travail significatifs;
- Des parcours pouvant mener à des carrières dans l'économie verte de l'avenir, telles qu'en adaptation aux changements climatiques et en transition énergétique;
- Un programme s'adressant à tous les jeunes, et particulièrement ciblé sur le recrutement de la jeunesse marginalisée de façon systémique, soit issue des Premières Nations, de communautés racisées, de famille d'immigrants ou à faible revenu, des communautés 2SLGBTQIA+ ou vivant avec un handicap;
- Des stages pouvant se faire en milieu communautaire avec chambre et pension.

Et tout comme ce fut le cas après la Deuxième Guerre mondiale, une fois leur service terminé, les membres de la Brigade pourraient se voir offrir des études postsecondaires aux frais de l'État.

Les membres de la Brigade pourraient participer au rétablissement des écosystèmes qui captent le dioxyde de carbone, à la gestion des forêts afin de réduire les risques d'incendie, aux forces de réaction aux catastrophes climatiques et au renforcement de la résilience et de la sécurité des collectivités. La Brigade pourrait aussi participer à la construction de la nouvelle infrastructure adaptée aux changements climatiques, dont nous avons désespérément besoin, soit aux projets d'énergies renouvelables, au réaménagement des bâtiments, au transport ferroviaire à grande vitesse entre autres. La Brigade Jeunesse pourrait contribuer au mouvement de reviviscence des Premières Nations tout en démontrant le rôle de premier plan que peuvent jouer les pratiques ancestrales face aux changements climatiques. La Brigade pourrait prendre part aux activités à faible intensité carbonique au cœur d'un nouveau contrat social vert, en se chargeant, par exemple de la prestation des soins aux enfants et aux personnes âgées, des vérifications porte-à-porte des personnes vulnérables ou encore du secours et de l'entraide lors de catastrophes naturelles.

Ce travail ne doit pas déloger les travailleuses et travailleurs déjà en poste. Il y a tant à faire en matière de construction, de restauration et de renforcement de la résilience que rien ne justifie qu'un tel programme soit un jeu à somme nulle. Par son travail, la Brigade pourrait démontrer que l'économie verte est avantageuse et faire connaître le travail syndiqué à toute une nouvelle génération.

Qui prendra les décisions?

L'approbation des projets devrait revenir à des conseils locaux et régionaux, qui seraient formés de représentantes et représentants d'organismes communautaires, de gouvernements provinciaux, de conseils municipaux et des Premières Nations en plus de personnes compétentes en matière de changements climatiques et autres domaines professionnels

pertinents. Les projets devraient s'harmoniser aux plans d'urgence climatique locaux et provinciaux. Une partie des projets devraient répondre aux besoins particuliers des Premières Nations et relever de celles-ci, alors qu'elles s'efforcent de rendre leurs communautés carboneutres.

La Brigade Jeunesse pour le climat pourrait se révéler être un projet gagnant-gagnant : d'une part, la jeunesse canadienne s'investit dans un travail significatif lui permettant d'acquérir une précieuse expérience tandis que, d'autre part, le Canada se dote d'une cohorte de milliers de jeunes gens, prêts à faire face à l'urgence climatique.

La Brigade conviendrait parfaitement aux jeunes personnes en congé d'études ou incertaines de leurs projets d'avenir, ou encore aux jeunes qui doivent composer avec un travail banal alors qu'il y a urgence climatique. Le message aux jeunes serait clair : « Que vous souhaitiez contrer les changements climatiques ou trouver un emploi valorisant, la Brigade Jeunesse vous offre les deux. Venez bâtir un avenir digne de vous. »

La mise en œuvre

Il serait avantageux que la Brigade Jeunesse soit un programme fédéral. Toutefois, celui-ci pourrait d'abord être mis en œuvre et rodé au niveau provincial, tout comme l'a été le programme de l'assurance-maladie par le passé, et plus récemment, celui des garderies. Les frais relatifs au programme pourraient ensuite être partagés entre les gouvernements fédéral et provinciaux. Ainsi, les activités de lobbying en faveur d'une Brigade Jeunesse devraient cibler les gouvernements fédéral et provinciaux et solliciter l'appui d'organismes communautaires, d'administrations municipales et des Premières Nations qui en feraient aussi la promotion. L'Unité de l'urgence climatique est déjà à la recherche d'alliés nationaux et provinciaux, tant auprès de leaders municipaux que des Premières Nations, des organisations étudiantes, jeunesse et communautaires.

Il existe actuellement un grand nombre de programmes de formation et d'emploi pour la jeunesse canadienne, financés par les gouvernements fédéral et provinciaux. Toutefois, aucun n'a l'envergure de la Brigade Jeunesse pour le climat, et aucun ne fait de l'urgence climatique sa mission. La Stratégie emploi et compétences jeunesse et Emplois d'été Canada sont les plus importants. Le premier reçoit un financement de 600 millions de dollars par année tandis que le second offre des subventions salariales aux employeurs, leur permettant de créer près de 100 000 emplois d'été par année. Toutefois, ces programmes n'offrent que des stages de travail à court terme dans des emplois déjà existants dans les secteurs privés ou à but non lucratif. Nous souhaitons faire de la Brigade Jeunesse pour le climat un audacieux programme de financement de nouveaux emplois qui disposerait **d'une première enveloppe budgétaire d'environ un milliard de dollars par année, majoré en fonction de besoins croissants.**

Parmi les programmes fédéraux jeunesse qui misent davantage sur l'engagement civique se trouvent Katimavik et Service jeunesse Canada. Katimavik, dont la vision ressemble le plus à celle de la Brigade Jeunesse, a été créé par le gouvernement de Pierre Elliott Trudeau et présidé à une certaine époque par Justin Trudeau. Le programme, en vigueur de façon intermittente depuis la fin des années 1970, a permis à plus de 35 000 jeunes de vivre des expériences de bénévolat auprès d'organismes communautaires. Toutefois, ces affectations de six mois seulement sont peu nombreuses chaque année. Mis en place plus récemment, Service jeunesse Canada est aussi de petite envergure et n'offre que des occasions de bénévolat à court terme.

Au cours des premiers mois de la pandémie, l'organisme non gouvernemental Wildsight, axé sur la protection de l'environnement, s'est joint à la ville de Nelson, en Colombie-Britannique, dans les Kootenay, afin de créer au niveau local une Brigade Jeunesse pour le climat (en anglais seulement : [YouthClimateCorps](#)). Ce programme inspirant allie formation en matière de climat et travail sur le terrain. Bien qu'il ne représente qu'une très petite initiative d'une vingtaine d'affectations par année, le programme démontre à petite échelle que le concept est viable.

Il nous faut quelque chose de bien plus grande envergure.

Pour sa part, en réponse à l'appel du mouvement américain Sunrise, mené par des jeunes, la nouvelle administration Biden a mis sur pied un programme de brigade civile pour le climat et invité les membres du Congrès à y accorder un fonds de démarrage de 10 milliards de dollars (en anglais seulement : [CivilianClimateCorps](#)). Le programme s'inspire du Civilian Conservation Corps, créé par le président Roosevelt qui en avait fait la pierre angulaire de son New Deal lors de la crise économique des années 1930. À l'époque, le Civilian Conservation Corps donna du travail à 300 000 personnes. Bien que le [nouveau programme démocrate](#) (en anglais seulement) ne soit pas axé explicitement sur la jeunesse, il semble toutefois convenir à ce groupe. Le mouvement Sunrise présente sa vision en une courte [vidéo](#).

Un audacieux programme de Brigade Jeunesse pour le climat pourrait rapidement devenir très populaire et résister aux changements de gouvernements à venir.

Ne demandez pas aux jeunes d'attendre. L'urgence, c'est maintenant.

Pourquoi, alors que nous sommes en période de crise, et qu'une menace planétaire est à nos portes, voudrions-nous demander aux jeunes d'attendre alors qu'ils ressentent l'impératif d'agir? Nous devons outiller cette nouvelle génération afin qu'elle puisse faire face à ce défi.

Les jeunes désirent ardemment donner un sens à leur vie. Ils ont besoin de se dépasser et de servir une cause digne de ce nom. C'est cette quête qui a motivé la jeunesse de la Deuxième Guerre mondiale à s'enrôler. C'est cette même quête que décrit le philosophe américain William James dans son célèbre essai de 1910 « The Moral Equivalent of War ». Pacifiste et militant contre la guerre, James croyait néanmoins que la guerre répondait au besoin de donner un sens à la vie et de mener ensemble un combat pour une cause commune. James était à la recherche d'événements et de luttes pacifiques « aptes à enflammer le tempérament civique tout comme l'avait été le tempérament militaire au cours de l'histoire ». Ce à quoi la crise climatique répond : « Ne cherchez plus. »

De nombreux jeunes sont confrontés à des problèmes d'insécurité économique et à un sentiment d'abandon politique et social, alors qu'ils se débattent avec l'escalade des coûts du logement, des frais de scolarité et d'autres biens essentiels. Cette réalité rend certains d'entre eux sensibles aux appels de la droite populiste, les encourageant à faire des boucs émissaires et à détourner le blâme. À ce moment crucial, la Brigade Jeunesse pour le climat pourrait faire contrepoids de façon convaincante et positive, en invitant les jeunes à faire appel au meilleur d'eux-mêmes.

Le défi climatique est déterminant pour les jeunes d'aujourd'hui, et entraîne des conséquences profondes pour leur avenir, leurs familles, leurs communautés et leurs carrières. Leur vie sera définie par la façon dont nous affronterons le plus grand casse-tête collectif de l'existence humaine. Nous ferions bien de les faire participer pleinement à ce défi dès maintenant.

**

Travaillons ensemble et faisons de la Brigade Jeunesse pour le climat une réalité!

Si vous souhaitez vous impliquer, communiquez avec Seth Klein à l'adresse suivante :

seth@climateemergencyunit.ca

En Alberta, avec Juan Vargas Alba : juan@climateemergencyunit.ca

En Ontario, avec Sabah Ibrahim : sabah@climateemergencyunit.ca

En Colombie-Britannique, avec Ben Simoni : ben@youthclimatecorps.com